LOGEMENT SOCIAL PARTICIPATIF À SKIKDA

La délivrance pour les acquéreurs

Le logement demeure le problème numéro un dans la wilaya de Skikda. L'aveu du wali, Faouzi Benhassine, est là pour le confirmer davantage.

Outre les attentes des populations quant aux opérations de livraisons, en phase graduelle de satisfaction, des unités construites dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire et du logement social locatif, il faut signaler aussi celles relatives aux logements de type social participatif, programmes qui sont également destinés à atténuer la forte pression de la demande de logements pour les acquéreurs éligibles à ce dispositif. Au niveau du chef-lieu, et si on prend pour exemple le cas des 520 Lsp de la Briqueterie Ouest (Oued-El-Ouahche) et les 600 de M'siouène, la situation n'en porte pas encore l'adhésion des bénéficiaires.

Les appartements étant terminés, ce sont les travaux d'aménagement placés sous la gestion de la Direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (Duac) qui sont en voie de concrétisation. Tant attendue, la réception n'est pas encore prévue en septembre. La cause est liée à deux faits :

Le premier concerne le retard «justifié» par la coïncidence avec le Ramadhan, mois sacré réputé aussi pour sa propension à l'absentéisme et à la diminution des capacités de travail.

Le deuxième a trait à l'inscription des projets d'aménagement en août, un léger retard qui a eu des conséquences négatives sur le bon déroulement des chantiers. Les procédures administratives n'étant pas étrangères à ce léger flottement dans la prise en charge de ce dossier, et ce, en dépit que le wali ait, lors des différentes sorties de terrain qu'il a effectuées, programmées ou inopinées, insisté auprès des directeurs de la Duac et de l'Agence de wilaya de gestion et de régulation foncière et urbaine (Awgrfu), d'accélérer la cadence et de faire en sorte que les revendications citoyennes qui en découlent soient de moins en moins nombreuses.

Pour les 520 logements de la Briqueterie Oued-El-Ouahche, cinq entreprises de réalisations (deux pour les murs de soutènement, une pour la voirie, une pour l'assainissement et une pour l'Aep), s'attèlent à être au rendez-vous déterminé par les délais contractuels, à savoir la période comprise entre août et décembre 2014.

C'est le même nombre qui s'est vu confier les travaux d'aménagement des 600 logements de M'Siouène. Trois ETP, dont une désignée par l'Awgrfu sont chargées de l'assainissement, une pour la voirie et une autre pour l'Aep.

Zaïd Zoheir

INCENDIE À LA MATERNITÉ DE L'HÔPITAL D'EL KHROUB

Le pire, évité de justesse

Plus de peur que de mal après l'incendie qui s'est déclaré, tard dans la nuit de lundi, au service de maternité de l'hôpital Mohamed-Boudiaf dans la daïra d'El Khroub.

Le service qui était bondé de parturientes et de nouveaux nés à l'instar des structures du même genre à travers la wilaya de Constantine qui accuse un déficit criant en la matière a, de ce fait, connu une nuit très agitée et n'était-ce la célérité de l'intervention des agents de la Protection civile, les dégâts auraient pu être, autrement plus importants.

Des moyens conséquents ont été déployés par cette dernière afin de circonscrire l'incendie qui s'est déclaré dans une salle de consultation avant que les flammes n'atteignent une deuxième pièce. Le personnel de l'hôpital dont notamment les agents de sécurité avaient dans un premier temps tenté de stopper la propagation du feu avant l'arrivée des renforts de la Protection civile quelques minutes avant minuit. Plus de 100 personnes dont des médecins et des officiers, une vingtaine d'engins dont une girafe et plus de dix ambulances ont participé à l'opération qui a empêché les flammes de gagner l'ensemble du service voire d'autres pavillons de l'hôpital.

La Protection civile a également contribué de manière efficiente à l'évacuation de plus de 120 malades dont une vingtaine de nouveaux-nés vers le CHU de Constantine et les centres hospitaliers de la nouvelle ville Ali-Mendjeli et celui de la cité El Bir. Une action induite par les mesures de sécurité prises par la cellule de crise mise sur pied pour la circonstance et pour une meilleure prise en charge des patients.

L'incendie qui n'a fait, heureusement, aucune victime a, toutefois, causé quelques dommages matériels s'agissant des équipements médicaux qui se trouvaient dans les deux pièces touchées par le feu et dont certains ont pu être épargnés. Une étincelle électrique serait la cause de cet incendie dont l'origine exacte sera dévoilée par l'enquête en cours.

K. G.

LA SIXIÈME ÉDITION DU SALON DU CUIR À JIJEL

Des potentialités à promouvoir

La sixième édition du Salon national du cuir a ouvert ses portes samedi dernier sur l'esplanade de Kotama, avec la participation d'une soixantaine d'artisans venus de plusieurs wilayas du pays.

Cette manifestation culturelle et économique, organisée par la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Jijel a été inaugurée par le wali, Ali Bedrici, qui a mis l'accent sur les efforts consentis par les pouvoirs publics pour le développement et la promotion des activités artisanales à travers les différents dispositifs de soutien au profit des artisans.

Tirant profit de cette inauguration qui s'est déroulée en présence des responsables locaux, le chef de l'exécutif a procédé à la remise de 114 décisions de soutien financier, octroyées par le Fonds national de la promotion des activités artisanales au profit des artisans exerçant dans différents créneaux.

Dans une déclaration aux représentants de la presse nationale, le premier responsable de la wilaya a affirmé que ce soutien financier, dont la valeur dépasse les 3 milliards de centimes, est un don au profit des artisans de la wilaya. Cette action, a-t-il ajouté, se veut une démarche palpable des efforts consentis par l'Etat pour le développement de ce secteur, créateur de postes d'emploi et promouvoir les métiers. Interrogé par nos soins, le directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers, Abdelhak Kerdid, nous a affirmé que cette édition a vu la participation d'une soixantaine d'artisans venus de 25 wilayas du pays dont Adrar, Ouargla, Tiaret,Tlemcen, Blida.

Bouhali Mohamed-Chérif

PREMIER CAMP D'ÉTÉ NATIONAL LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE POUR LES MEILLEURS ÉLÈVES DE TAMAZIGHIT

Un facteur stimulant

Le wali de Jijel, en compagnie du secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité Hachemi Assad, a procédé hier mardi à l'ouverture du premier camp d'été national ludique et pédagogique pour les meilleurs élèves de tamazight au CEM Djennas-Mohamed à El Aouana.

Dans son allocution d'ouverture, le wali a mis l'accent sur les efforts des pouvoirs publics pour la tenue et la réussite de ce camp d'été. Pour sa part, Hachemi Assad est revenu sur le rôle de son institution dans la promotion et la réhabilitation de la langue tamazight à travers les différentes actions entreprises par cette instance dont entre autres l'enseignement de la langue tamazight en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et l'ensemble des pouvoirs publics. Il convient de souligner que ce séjour qui s'étale du 4 au 18 août prochain sera organisé en collaboration avec le ministère de la Jeunesse et le ministère de l'Éducation nationale. On apprend, par ailleurs, que ce camp d'été national ludique et pédagogique a regroupé les 110 meilleurs élèves de la langue tamazight sur l'ensemble de 11 wilayas du pays dont entre autres Bouira, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Oum El Bouaghi, Khenchela...

Le programme de ce camp comporte deux volets : pédagogique et distractif. Une manière d'encourager et de stimuler ces élèves.

B. M. C.

Un septuagénaire tue son fils

Un septuagénaire a tué son fils vendredi dernier en usant de son arme à feu dans le quartier de Berkouka, relevant de la commune de Jijel.

Il s'agit de K. M., originaire de la commune d'Erraguène, âgé de 74 ans, qui a tué son fils Kamel, la quarantaine, père de deux enfants, suite à une dispute familiale qui a rapidement dégénéré entre les deux parties.

Selon certaines indiscrétions, cette dispute aurait un lien avec un différend sur l'héritage entre la victime qui venait de bénéficier d'une grâce présidentielle et son père qui serait derrière son incarcération. On apprend également que la victime avait déjà envisagé de quitter le domicile parental en raison de certains problèmes familiaux liés à l'héritage entre elle et son père.

Le corps de la victime a été déposé au niveau de la morgue de l'hôpital de Jijel alors que l'auteur de ce crime a été arrêté par les services de sécurité qui ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de cet incident tragique..

B. M.-C.

ANNABA

Deux jeunes perdent la vie dans un accident de la circulation

Un terrible accident de la circulation s'est produit aux premières heures de la journée d'hier mardi sur la route de l'avant-port de Annaba faisant deux morts.

Les deux jeunes, la vingtaine, qui roulaient en motocycle, vraisemblablement à vive allure, ont violemment heurté un véhicule de tourisme qui venait en sens inverse. Gravement atteints, les deux jeunes motocyclistes ont été évacués par les éléments de la Protection civile au service des urgences de l'hôpital Ibn Rochd. Malheureusement, ils ont rendu l'âme au moment de leur prise en charge.

Lors de l'accident, les deux jeunes étaient sans casque de protection. Un équipement pourtant obligatoire dans d'autres pays. Mais en Algérie, rares sont les motocyclistes conduisant en général de grosses cylindrées ou des scooters qui le portent. D'où la multiplication de ce genre d'accidents souvent mortels, ou pour le moins laissant des séquelles pour le restant de la vie des accidentés.

Ces deux décès viennent s'ajouter à un troisième motocycliste qui a perdu la vie le jour de l'Aïd El Fitr lors d'un accident survenu sur le pont de l'Oued Seybouse, situé à Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni.

Les services de la voie publique relevant de la Sûreté de wilaya de Annaba ont enregistré, uniquement durant la dernière semaine du Ramadhan, une quinzaine d'accidents ayant fait un mort et une vingtaine de blessés plus ou moins graves. Alors que les RN 16, 44 et 21 reliant respectivement Annaba à Souk Ahras, Constantine et Guelma enregistrent presque quotidiennement des accidents dont certains sont mortels.

Le non-respect du code de la route et l'excès de vitesse sont à l'origine de ces accidents. Pourtant, les services de police et de gendarmerie chargés de la sécurité routière multiplient les campagnes de prévention contre cette véritable hécatombe qui endeuille chaque année des milliers de familles.

A. Bouacha